

E 2001 (C) 3/100

*Le Ministre de Suisse à Rome, G. Wagnière,  
au Chef du Département politique, G. Motta*

*L*

Rome, 10 juillet 1930

Votre lettre du 7 juillet<sup>1</sup>, me signalant le passage de 31 ressortissants italiens sans papiers réguliers par la frontière suisse, s'est croisée avec la mienne du 8 courant<sup>2</sup>.

---

1. *Non reproduit* (cf. 2001 (C) 2/38).

2. *Non reproduit.*



Il y a là un phénomène<sup>3</sup> qui mérite de retenir notre attention et je me demande s'il ne conviendrait pas d'en parler au Ministère des Affaires Etrangères<sup>4</sup> avec toute la discrétion voulue et sans indiquer naturellement les lieux de passage, afin de ne pas provoquer sur ces points de mesures militaires spéciales. Mais il me paraît certain, comme je vous l'ai écrit, que ces ouvriers, qui recourent à ce moyen si peu conforme aux circonstances, pour passer en France, sont victimes d'agents qui les induisent en erreur. Ce serait un devoir d'humanité de mettre un terme à cette exploitation de pauvres gens trop crédules et ignorants. Je n'agirai pas sans un avis de votre part que je vous serais obligé de me faire tenir le plus tôt possible<sup>5</sup>.

---

3. *Sur l'importance de ce phénomène, cf. notice manuscrite du Département politique du 11 août 1930:*

Voici, classés d'après le nombre des entrées, les points de la frontière italo-suisse franchis, jusqu'à fin juillet, par des fugitifs italiens, sans papiers réguliers:

col de Fenêtre (285); col du Théodule (139); col de Crête-Sèche (83); col de Barasson (70); col de Menouve (41); col de Furgg (29); col du Gd St-Bernard (19); région de Bruzella (17): [... / (E 2001 (C) 3/100). Cf. aussi, sur cette question, E 2001 (C) 2/38.

4. *Remarque marginale du Chef de la Division des Affaires étrangères, P. Dinichert:*

Je ne vois pas bien pourquoi? Consulter, en tout cas, aussi J. et Police avant de faire quoi que ce soit.

5. *Le Chef du Département de Justice et Police, Häberlin, interrogé à ce sujet par une lettre de Dinichert du 15 juillet 1930, donnait son avis le 18 juillet suivant:*

In Antwort auf Ihr Schreiben vom 15. ds. (N<sup>o</sup> B.46.J.17-WM) können wir uns dem Vorschlag unserer Gesandtschaft in Rom nicht anschliessen, dass die italienische Regierung auf die irregulären Grenzübertritte von Italienern aufmerksam zu machen wäre, die irrtümlich anzunehmen scheinen, dass ihnen die reguläre Ausreise verweigert würde\*. Gewiss verdienen die humanitären Beweggründe des Vorschlages alle Beachtung. Höchst wahrscheinlich würden uns aber die Italiener diese nicht glauben; sie würden vielmehr annehmen, die Übertritte seien so häufig geworden, dass uns das lästig werde, und daraus schliessen, dass ihre Grenzwahe verstärkt oder neu besetzt werden müsse. Der sattsam bekannte Eifer und Übereifer dieser Bewachung würde dadurch nur gefördert. Wir haben damit aber schon genügend üble Erfahrungen gemacht.

Noch wenn unsere Gesandtschaft darin richtig sähe, dass diese Übertretenden die Opfer gewissenloser Agenten seien – was immerhin nur eine Vermutung ist – und wenn es richtig wäre, dass sie auf Ansuchen meist die reguläre Ausreisebewilligung erhalten hätten, stünde doch unser eigenes sehr wesentliches Interesse dem vorgeschlagenen Schritt im Wege. Wahrscheinlich bleibe dieser aber ohnedies ein Schlag ins Wasser, denn selbst wenn Italien dann für bessere Aufklärung seiner Auswanderer sorgen würde, würden viele von diesen der Sache doch nicht trauen und nach wie vor es lieber «hinten herum» versuchen.

Wir wären Ihnen verbunden, wenn Sie uns von Ihrem Bescheid an die Gesandtschaft Kenntnis geben wollten.

\**Annotation de Dinichert:* Il n'y a, évidemment, qu'à se rallier à cet avis.